



HAL
open science

Master Langues, cultures étrangères et régionales

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Langues, cultures étrangères et régionales. 2011, Université Rennes 2. hceres-02041825

HAL Id: hceres-02041825

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041825>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : RENNES

Etablissement : Université Rennes 2

Demande n° S3MA120000148

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Langues, cultures étrangères et régionales (LCER)

Présentation de la mention

Le master mention « Langues, cultures étrangères et régionales » (LCER) se compose de neuf spécialités, déclinées en huit langues étrangères et une langue régionale (breton). La mention se propose d'initier les étudiants à une recherche de qualité dans le domaine de la langue d'étude dans une triple perspective méthodologique, théorique et pratique, en privilégiant les éclairages croisés appropriés à la spécificité du champ d'études concerné. Les débouchés professionnels visés sont la recherche et l'enseignement (secondaire et supérieur), mais aussi les métiers touchant à la culture, aux relations interculturelles, à la traduction, à l'information et aux secteurs économiques et touristiques.

Deux spécialités « Études ibériques et latino-américaines » (ETILA) et « Les Amériques » comprennent chacune deux parcours à finalité indifférenciée.

Indicateurs

Effectifs constatés (chiffre global M1 + M2 en 2008-2009 et en 2009-2010)	290 310
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Dans un dossier présentant une demande de renouvellement avec modifications, le master mention « Langues, cultures étrangères et régionales » (LCER) propose une formation qui complète, de manière cohérente, l'offre de masters de l'établissement dans le domaine « Arts, lettres, langues et communication ».

Le nombre élevé de spécialités entraîne un positionnement spécifique, très diversifié, dans les différents environnements : « Etudes arabes », « Etudes chinoises », « Etudes irlandaises » sont les seules formations de ce type dans le Grand Ouest ainsi que les « Etudes germaniques », seul master exclusivement disciplinaire qui inclut une pratique interdisciplinaire dans la spécialité ; « Breton et celtique » est le seul diplôme de cette nature en France ; « Etudes russes » est unique au sein des universités du Réseau des universités ouest-atlantique (RUOA). Le positionnement européen et international est visible à travers les nombreux partenariats et la bi-diplômation avec l'Université autonome de Madrid.



Le master est adossé principalement à quatre équipes d'accueil dont certaines renvoient à des structures de recherche spécifiques comme l'EA 1796 (ACE Anglophonie, communautés, écriture) ou l'EA 4451 CRBC (Centre de recherche breton et celtique) et d'autres jouent un rôle fédérateur pour les autres langues comme l'EA 4327 ERIMIT (Equipe de recherche interlangues identité, mémoire, territoires), ou l'EA 3874 LIDILE (Linguistique et didactique des langues étrangères). L'appartenance des membres de l'équipe pédagogique des différentes spécialités aux équipes de recherche mentionnées et la participation des étudiants (essentiellement au niveau du M2) aux travaux des groupes de recherche et aux différents colloques permettent de formaliser l'articulation formation/recherche.

Les données très générales et l'absence de synthèse dans le dossier sur l'adossement socio-professionnel de la mention ne permettent pas de remarques globales, sauf à souligner que les liens sont tissés avec des partenaires académiques et universitaires français et étrangers, des institutions culturelles rennaises et des organismes associatifs locaux ou régionaux.

La mention bénéficie d'une politique des relations internationales active. Actuellement, une double diplomation existe, avec l'Université autonome de Madrid (ETILA). D'autres accords sont en cours de négociation, en particulier avec des universités américaines.

Une ouverture de l'EAD (Enseignement à distance), qui est déjà pratiquée dans les spécialités « Breton » et « Irlandais », est prévue en « Aire anglophone » et « ETILA » (en raison de son orientation internationale) pour la rentrée 2011.

Les stages en universités étrangères ont, pour la plupart des spécialités, un caractère incitatif (échanges ERASMUS ou assistantat). La perspective généralement adoptée est celle du master recherche, ce pour quoi la dimension professionnalisante des stages (hors métiers de l'enseignement et de la recherche) n'a pas fait l'objet d'une réflexion commune concernant une politique des stages au niveau de la mention, non plus que par spécialité, à l'exception de quelques-unes d'entre elles : « Breton et celtique », « ETILA » et « Les Amériques ».

La formation est placée sous la responsabilité d'une professeure (PR) de la 12^{ème} section, qui gère aussi les mutualisations au niveau de la mention. La liste des intervenants compte 74 enseignants-chercheurs, dont 23 sont PR ou habilités à diriger des recherches (HDR). Les informations très générales ne permettent pas d'identifier les responsabilités pédagogiques et scientifiques exercées par ces enseignants-chercheurs dans le cadre de la mention. Des conférenciers du secteur privé ou d'institutions publiques interviennent dans certaines spécialités comme « Breton et Celtique » et « Les Amériques ».

Aucune information autre que générale n'est fournie sur le mode de gouvernance de la mention.

Les étudiants viennent majoritairement des universités bretonnes et du Grand Ouest, mais aussi d'autres villes françaises. Les données fournies ne permettent pas de mesurer l'indice d'attractivité ni l'apport des étudiants étrangers, dont la présence dans les différentes spécialités est variable. A part le tableau des effectifs constatés, le dossier mention ne propose pas de vision d'ensemble des flux. On constate cependant une légère augmentation des inscrits pour l'« Aire anglophone » et une nette augmentation pour la spécialité « Breton et celtique » en M1, ainsi que dans la spécialité « Les Amériques », la progression profitant plus particulièrement au parcours 2 (PESO). Les procédures d'évaluation sont gérées de manière très diverse par chacune des spécialités. Une appréciation pertinente du devenir des diplômés ne peut être faite en raison de données trop parcellaires. Il en va de même pour le bilan prévisionnel. Les flux attendus sont précisés par spécialité.

● Points forts :

- Qualité des objectifs scientifiques des différentes spécialités et de leur mise en œuvre avec adossement à la recherche.
- Partenariats universitaires et institutionnels.
- Stratégies de mutualisations.

● Points faibles :

- Dossier insuffisamment renseigné (flux, taux, devenir des étudiants) et présentant de réelles difficultés de lisibilité (discordances, rubriques non renseignées).
- Démarche par spécialités au détriment d'une démarche mention.
- Prise en compte insuffisante des aspects professionnalisants autres que pour les métiers de la recherche et de l'enseignement.
- Stages seulement incitatifs.



Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

La mise en oeuvre d'une véritable démarche mention semble s'imposer à tous les niveaux.

Une réflexion sur une politique de stages permettrait de concrétiser certains objectifs professionnels affichés (autre que la recherche et l'enseignement).

La réflexion sur l'intégration de la formation continue, déjà visible dans les validations d'acquis et d'expériences et l'ouverture de l'enseignement à distance dans plusieurs spécialités, devrait être approfondie pour diversifier les publics et accroître l'attractivité de la formation.

Appréciation par spécialité

Aire anglophone

- Présentation de la spécialité :

La spécialité vise à permettre aux étudiants d'acquérir pour les pays de langue anglaise les bases d'une démarche de recherche avec, d'une part, l'approfondissement des savoirs, des compétences et des problématiques spécifiques au domaine d'études et, d'autre part, l'appropriation de savoirs théoriques fondamentaux dans les domaines de la linguistique, des cultures et des littératures des aires concernées.

Les champs d'insertion professionnelle envisagés sont variés : de l'enseignement et de la recherche à ceux des échanges internationaux, des relations interculturelles en passant par ceux du livre, de l'édition et de la traduction.

- Indicateurs :

Effectifs constatés M1/M2 2008-2009 M1/ M2 2009-2010	65/19 73/22
Effectifs attendus 2012-2016 M1/M2	70/20
Taux de réussite : 2008-2009 M1 : (des inscrits) M2 : (des inscrits)	37,5% 36,8 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

La spécialité permet aux étudiants d'acquérir les outils théoriques et méthodologiques nécessaires pour mener à bien des travaux de recherche en études anglophones. Les objectifs scientifiques de la spécialité « Aire anglophone » sont en adéquation avec ceux de la mention. Les enseignements, très structurés, avec une spécialisation progressive, qui intègrent les trois champs disciplinaires (littérature, civilisation, linguistique), offrent une formation aussi solide que complète. Le choix pour la spécialisation de deux axes, définis à partir des problématiques de l'équipe de recherche à laquelle la spécialité est adossée, témoigne des liens étroits entre enseignement et recherche. La dimension professionnalisante correspondant aux objectifs professionnels affichés, autres que ceux liés aux métiers de la recherche et de l'enseignement, est peu visible.

- Points forts :

- Spécialisation selon deux axes clairement définis et adossement à la recherche.
- Equilibre dans l'organisation des enseignements.
- Etendue et qualité du réseau d'universités partenaires.

- Points faibles :

- Manque de visibilité des aspects professionnalisants autres que ceux de l'enseignement et de la recherche.
- Absence d'une politique de stages volontariste (hors cursus universitaires à l'étranger ou année d'assistantat).
- Absence de prise en compte de la formation continue.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Une réflexion commune serait souhaitable sur les moyens à mettre en œuvre pour l'insertion professionnelle des étudiants dans les métiers autres que ceux de l'enseignement et de la recherche.

Une politique de stages dans des milieux professionnels ciblés serait fructueuse.

L'élargissement de l'ouverture à la formation continue selon des modalités à définir serait un atout pour la spécialité.

Etudes arabes

- Présentation de la spécialité :

La spécialité, ouverte en 2008, vise à former des spécialistes en langue arabe, avec ouverture sur les différents dialectes, et à leur fournir un socle de connaissances spécialisées sur le monde arabo-musulman. Parallèlement, il s'agit de les doter des outils théoriques et méthodologiques adaptés à l'aire géographique concernée et de les former à la recherche, en tenant compte des différents domaines de spécialisation (linguistique, civilisation et littérature).

Les objectifs professionnels affichés sont les métiers de la recherche, de la formation, de la culture ainsi que les emplois tournés vers l'international et la diplomatie.

- Indicateurs :

Effectifs constatés M1 2008-2009/2009-2010	26/19
Effectifs attendus	20
Taux de réussite M1	11,5 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Il s'agit d'une spécialité récemment ouverte (2008), seule formation existant à ce niveau dans l'Ouest, dont l'architecture globale, conforme aux objectifs scientifiques généraux définis dans la mention, intègre, dans une progressivité logique, les trois champs disciplinaires (littérature, civilisation, linguistique). Les aspects formation à et par la recherche font l'objet d'un traitement limité et général. Existe la possibilité d'effectuer un semestre intégré dans l'une des quatre universités partenaires, au Liban, en Syrie, au Maroc et en Egypte. Les aspects professionnalisants sont exposés de manière générale et ne reprennent pas l'ensemble des objectifs professionnels affichés, en particulier ceux liés au monde économique (commerce international, tourisme). L'ouverture possible à la formation continue n'est pas évoquée dans le dossier et la formation n'est pas à ce jour ouverte à l'enseignement à distance.

- Point fort :

- Structure et contenus des enseignements.

- Points faibles :

- Absence de visibilité de la prise en compte de la dimension professionnalisante.
- Aspects formation à et par la recherche peu développés.
- Politique de stages peu développée.
- Formation continue peu prise en compte dans le dossier.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement

Une réflexion devrait être menée pour mettre en accord de manière plus harmonieuse les objectifs professionnalisants et l'organisation de la spécialité.

Une visibilité accrue de la formation à et par la recherche serait souhaitable.

Des contacts avec les milieux économiques et culturels devraient être favorisés (perspective de stages).

Breton et celtique

- Présentation de la spécialité :

La spécialité « Breton et celtique » offre la possibilité aux étudiants de s'orienter vers différents secteurs professionnels ou vers la recherche. Les objectifs professionnels visés sont l'enseignement, la recherche, les métiers de la formation, de la presse écrite et des médias audio-visuels. L'acquisition de compétences pluridisciplinaires, comme pour les autres spécialités, fait partie des objectifs affichés.

Les orientations spécifiques et les axes retenus (littérature, histoire de la langue et sociolinguistique, enseignement bilingue et médias) correspondent au programme de recherche de l'EA 4441 (Centre de recherche Breton et celtique).

La spécialité bénéficie de partenariats conventionnés avec des organismes associatifs de formation (des possibilités de validation existent) et des partenariats de recherche diversifiés avec plusieurs universités étrangères (Irlande, Espagne, Pays de Galles).

Les stages sont seulement conseillés.

- Indicateurs :

Effectifs constatés 2008-2009 M1/M2 // 2009-2010 M1/M2	16/15 33/17
Effectifs attendus 2012-2016	30/35 25/30
Taux de réussite M1 M2	53,8 % 53,8 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	73 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Les enseignements constitutifs de la formation sont en phase avec les objectifs de professionnalisation affichés, même si ces derniers pourraient être encore mieux pris en compte et valorisés.

Seul diplôme de ce type en France, la spécialité jouit par ailleurs d'un fort ancrage régional et national, reconnu en raison de ses différents partenariats avec des organismes associatifs de formation et des laboratoires de recherche en France et à l'étranger. Par ailleurs, l'ensemble des cours de la spécialité est disponible au service universitaire d'enseignement à distance (SUED), et le fonds patrimonial du service commun de documentation (SCD)



de Rennes 2 a bénéficié, après évaluation par deux équipes de recherche, d'un programme de numérisation et de mise en ligne.

- Points forts :
 - Partenariats multiples et diversifiés.
 - Reconnaissance de la formation (niveau régional et national).
 - Objectifs professionnels différenciés.
 - Prise en compte de la formation continue.
- Points faibles :
 - Partenariats à valoriser.
 - Stages seulement incitatifs.
 - Aspect formation à et par la recherche à mettre en valeur.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

La spécialité devrait valoriser davantage les différents partenariats pour devenir un acteur incontournable du tissu économique et culturel.

Il faudrait consolider la politique de stages et rendre ceux-ci obligatoires.

Les aspects de formation à et par la recherche gagneraient à être mieux valorisés en liaison avec les axes définis par l'équipe de recherche à laquelle la spécialité est adossée.

Etudes chinoises

- Présentation de la spécialité :

La spécialité est une création au sein de la mention. Elle vise à développer les connaissances linguistiques des étudiants et à leur donner des connaissances solides dans les domaines des humanités classiques et de la société contemporaine. Les objectifs professionnels envisagés sont ceux de l'enseignement et de la recherche et ceux de l'entreprise et des institutions françaises et européennes ayant des relations avec la Chine.

La spécialité est adossée à deux équipes d'accueil (ERIMIT : Equipe de recherche interlangues mémoire, identité, territoires et LIDILE : Linguistique et didactique des langues étrangères).

Deux partenariats universitaires existent avec une université de Shanghai et de Taipei. Il est recommandé aux étudiants d'utiliser les accords bilatéraux pour passer un semestre en Chine ou à Taiwan dans le cadre de la préparation de leur mémoire de recherche.

- Indicateurs :

Effectifs constatés :	NR
Effectifs attendus 2012-2016	10/15
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR



- Appréciation :

Telle qu'elle est présentée dans le dossier, la spécialité repose sur l'équilibre entre l'acquisition de compétences linguistiques, par le biais des outils théoriques et méthodologiques liés à la recherche, et des connaissances dans le domaine des humanités classiques et de la société contemporaine. Le dossier contient peu de précisions sur les aspects formation à et par la recherche, en dehors de l'adossment de la spécialité aux équipes LIDILE et EIMIT. Bien que parmi les objectifs professionnels annoncés figure le monde des entreprises et des institutions françaises et européennes en Chine (à côté de l'orientation vers les métiers de l'enseignement), aucune possibilité d'effectuer un stage en entreprise n'est mentionnée. La dimension économique n'est pas non plus approfondie dans l'évocation des aspects professionnalisants.

- Points forts :

- Structure de la formation.
- Equilibre entre les différents champs disciplinaires.

- Points faibles :

- Prise en compte insuffisante des aspects professionnalisants.
- Aspects formation à et par la recherche peu explicites.
- Formation continue non prise en compte.

Notation)

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement)

Il conviendrait d'engager rapidement une réflexion sur la question de la professionnalisation de la spécialité.

Une meilleure visibilité de l'articulation entre la formation et la recherche serait souhaitable.

Une prise en compte des aspects liés à la formation continue pourrait être utilement intégrée à la réflexion sur l'évolution de la spécialité.

Etudes germaniques

- Présentation de la spécialité :

La spécialité se propose d'initier et de former les étudiants à une recherche approfondie et innovante portant sur les pays germanophones, avec consolidation et perfectionnement des compétences en langue allemande et approfondissement des connaissances théoriques et méthodologiques dans les différents champs de la germanistique. Une particularité de la formation est la pratique de l'interdisciplinarité au sein du disciplinaire, avec l'ouverture en musicologie et plus largement au monde des arts. Si les objectifs professionnels et les débouchés sont classiquement ceux des métiers de l'enseignement et de la recherche, une attention particulière est portée à ceux de la traduction et du secteur culturel.

L'adossment des enseignements de spécialité se fait en adéquation avec les axes de recherche de l'EA ERIMIT/GREGS (Equipe de recherche interlangues mémoire, identité, territoires/ composante germanique et slave de l'ERIMIT).

La spécialité peut s'appuyer sur un réseau de partenaires universitaires en Allemagne, en Pologne et en République Tchèque.

- Indicateurs :

Effectifs constatés 2008-2010 M1 M2	13/7 4/8
Effectifs attendus 2012-2016	10
Taux de réussite M1 2008-2009 M2	23,8 % 0 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

La spécialité « Etudes germaniques » est une formation très cohérente et bien structurée, en adéquation avec les objectifs scientifiques et professionnels affichés de la mention. Son articulation disciplinaire (qui vise à la mise en place d'un socle de connaissances et d'outils théoriques et méthodologiques, ainsi qu'à un approfondissement des compétences linguistiques en particulier la traduction) et interdisciplinaire (ouverture à des champs autres que littéraires, dont le théâtre et l'opéra) en font une formation originale aux pratiques innovantes. Cependant, les aspects professionnalisants (autres que ceux liés aux métiers de l'enseignement et de la recherche) sont peu développés, même si des partenariats avec différentes institutions culturelles, en particulier régionales, existent.

- Points forts :

- Interdisciplinarité pratiquée dans le cadre de la spécialité.
- Partenariats avec différentes institutions culturelles (en particulier régionales) et des universités étrangères.

- Points faibles :

- Prise en compte limitée des aspects professionnalisants.
- Nature des liens avec les partenaires régionaux à préciser.
- Faible prise en compte de la formation continue dans la réflexion globale.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Les responsables de la spécialité devraient mener une réflexion approfondie sur une politique de stages différenciée.

Les partenariats avec les institutions culturelles rennaises devraient faire l'objet d'une valorisation plus efficace.

Les aspects formation continue pourraient être développés à partir d'une pratique déjà individualisée.

Etudes ibériques et latino-américaines (ETILA)

- Présentation de la spécialité :

La spécialité ETILA vise à assurer la maîtrise d'un socle de connaissances et d'outils théoriques et méthodologiques liés aux aires ibériques et latino-américaines, enrichi de l'apport d'éclairages croisés, correspondant à la spécificité du champ d'étude concerné. Elle comprend deux parcours : le premier « National » est effectué en



totalité à Rennes 2 ; le second « International » débouche sur une bi-diplômation de Rennes 2 et de l'Université autonome de Madrid. Les objectifs professionnels des deux parcours spécialités sont semblables, avec, cependant, un élargissement des débouchés professionnels dans les pays hispanophones pour le parcours 2.

Le contenu des enseignements spécialisés intègre, dans une déclinaison progressive au fil des semestres, les problématiques de recherche de l'équipe ERIMIT à laquelle est adossée la spécialité. Outre les membres de l'équipe pédagogique, des conférenciers des universités partenaires, ainsi que de l'Institut des Amériques (IDA), interviennent dans le cadre des conférences et des séminaires.

Des stages sont conseillés dans le parcours 1 et un stage d'un semestre à Madrid est obligatoire dans le parcours 2.

La dimension internationale du master a incité à la mise en ligne de la formation (à partir de 2011).

● Indicateurs :

Effectifs constatés	NR
Effectifs attendus Parcours 1/2	20
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

● Appréciation :

La formation ETILA est structurée d'une manière très cohérente et surtout très lisible, qui repose sur l'acquisition de connaissances dans les différents domaines des études ibériques et ibéro-américaines, dans la perspective des problématiques qui sont celles des équipes d'adossement (ERIMIT et LIDILE). Le parcours « International », qui permet une bi-diplômation avec l'Université autonome de Madrid, offre des possibilités de diversification des débouchés professionnels qui sont à valoriser.

● Points forts :

- Organisation en deux parcours qui conjuguent mutualisation et différenciation.
- Cohérence de la structuration des enseignements.
- Adossement à la recherche.
- Partenariats universitaires nombreux et perspective dynamique.

● Points faibles :

- Prise en compte limitée de la dimension professionnalisante (sauf l'assistantat).
- Absence d'une véritable prise en compte de la formation continue.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il pourrait être fructueux d'approfondir la réflexion sur une politique de stages.

Il conviendrait de définir les modalités de l'ouverture de la spécialité à la formation continue, en utilisant l'ouverture prochaine du diplôme au SUEJ.



Etudes irlandaises

- Présentation de la spécialité :

La spécialité propose une formation approfondie dans les domaines de la langue, de la littérature, de la culture et de la civilisation irlandaise, visant à faire acquérir aux étudiants la méthodologie nécessaire à la recherche. Les objectifs professionnels concernent les domaines d'activités affichés dans la mention : outre l'enseignement et la recherche, il s'agit des secteurs de l'édition, des médias audio-visuels, de la traduction, de la médiation culturelle et des milieux associatifs.

Une particularité est l'enseignement obligatoire du gaélique d'Irlande, en initiation ou en continuation.

La formation est adossée à l'EA 4451 CRBC (Centre de recherche breton et celtique, site Rennes 2). L'ouverture internationale existe avec des universités irlandaises et américaines. La mise en place d'un Institut de la langue irlandaise à Rennes 2 est envisagée. A terme, il s'agirait de déboucher sur un master bilingue en « innovation internationale durable ».

- Indicateurs :

Effectifs constatés 2008-2009 et 2009-2010 : M1 M2	6/11 8/2
Effectifs attendus 2012-2016 M1 M2	20 à 30 10 à 20
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

La spécialité propose une formation exigeante qui, de plus, est la seule au niveau régional et national à offrir une formation complète en études irlandaises en présentiel et en ligne (le projet pilote du SUED date de 2009 avec des cours scénarisés sur Chain edit). Présentant une indéniable cohérence avec l'environnement régional (linguistique, culturel, liens historiques et contemporains avec l'Irlande), elle bénéficie de partenariats nombreux, diversifiés et pour certains prestigieux, qui contribuent à asseoir la visibilité et la crédibilité de la formation.

- Points forts :

- Partenariats institutionnels nombreux en France et à l'étranger.
- Dynamisme de la formation.
- Aspects formation à et par la recherche.
- Economie générale de la spécialité et progressivité des enseignements.

- Points faibles :

- Aspects professionnalisants limités à des stages dans les universités partenaires étrangères.
- Valorisation insuffisante des possibilités offertes au public potentiel de la formation continue.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait inclure des stages professionnels dans la démarche professionnalisante de la spécialité.

Le développement des aspects de la formation continue serait souhaitable.



La valorisation de l'enseignement à distance, déjà bien implanté (60 % des effectifs de M1), permettrait sans doute de toucher de nouveaux publics.

Les Amériques

● Présentation de la spécialité :

Cette spécialité vise à former les étudiants à la recherche et à identifier des ouvertures professionnelles ciblées en liaison avec les Amériques. La spécialité est organisée en deux parcours à finalité indifférenciée : « Littératures et cultures des amériques » et « Politiques, espaces et sociétés » (PESO).

L'objectif principal du M1 est l'acquisition d'outils théoriques et méthodologiques pour permettre aux étudiants, dans une perspective pluridisciplinaire (sciences sociales et littératures), d'aborder efficacement la problématique continentale en déclinant chaque thématique. Le M2 est plus consacré à la recherche ou à la professionnalisation, avec un semestre qui est dédié à l'immersion de l'étudiant dans le monde professionnel (institutions, entreprises, ONG). Les étudiants ont la possibilité, dès le S1, de choisir entre le parcours LCA et le parcours PESO, avec des cours spécifiques correspondant aux orientations scientifiques et professionnelles de chaque parcours. Une stratégie de mutualisation efficace a été mise en place.

Une politique des stages différenciés est mise en œuvre au quatrième semestre (des accords bilatéraux existent avec sept universités partenaires). L'UEM « Pratiques de la recherche/intégration de l'entreprise » permet d'optimiser l'intégration de l'étudiant stagiaire. Un partenariat existe avec l'URFIST (Unité régionale de formation et d'information scientifique et technique).

Le master « Les Amériques » est adossé au groupement d'intérêt scientifique Institut des Amériques (GIS IDA) de Rennes et aux trois UMR de Sciences sociales, dans le domaine des Langues et civilisations.

● Indicateurs :

Effectifs constatés 2008-2010 M1	26/39
M2	31/31
Effectifs attendus 2012-2016 M1	40
M2	28
Taux de réussite 2008-2009 M1	84,6 %
M2	51,6 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

● Appréciation :

La spécialité « Les Amériques », avec ses deux parcours, propose une formation cohérente et de haut niveau, qui prend en compte la diversité des publics et des projets professionnels. Bien structurée, cohérente, elle a des objectifs clairement identifiés. Elle bénéficie d'un adossement à la recherche pluridisciplinaire d'envergure. En outre, des partenariats scientifiques et institutionnels solides donnent à la formation lisibilité et crédibilité. L'équipe pédagogique est manifestement vigilante (un dispositif de suivi des diplômés pour les deux parcours a été mis en place pour le nouveau quadriennal).

● Points forts :

- Cohérence de l'organisation et complémentarité des parcours.
- Contenu et progressivité des enseignements.
- Intégration de la dimension professionnalisante dans le cadre d'une politique de stages différenciés.
- Partenariats scientifiques et institutionnels solides.

● Point faible :

- Dimension formation continue non intégrée.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Une intégration de la dimension formation continue permettrait une diversification des publics et un accroissement de l'attractivité de la formation.

Etudes russes

- Présentation de la spécialité :

La spécialité se propose de faire acquérir aux étudiants des connaissances approfondies sur la culture et la civilisation contemporaines, en les dotant d'outils qui leur permettent de saisir les mentalités russes afin de permettre des collaborations professionnelles et des échanges de tous ordres (y compris économiques). Outre les débouchés professionnels concernant les métiers de l'enseignement et de la recherche, sont aussi visés le journalisme, les cabinets d'analyse ou les relations interculturelles.

La spécialité s'appuie sur les activités de l'équipe d'accueil ERIMIT/GREGS (Equipe de recherche interlangues : mémoire, identité, territoires/ composante germanique et slave de l'ERIMIT). La formation à et par la recherche est étayée par la rédaction de trois mémoires.

Des partenariats existent avec deux universités russes ; les stages sont mentionnés de façon incidente (possibilité de passer un semestre à Voronej ou à Saint-Petersbourg) dans la perspective pour les étudiants de mener leurs recherches.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	
Effectifs attendus 2012-2016 pour les étudiants	10
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

L'Université Rennes 2 est la seule université du Réseau des universités de l'Ouest Atlantique à proposer une spécialité en études russes sur un cycle complet. La formation se veut la plus complète possible et couvre des champs disciplinaires variés, dans une progression logique à partir des axes communs à toutes les spécialités de la mention. Des partenariats existent sans qu'une politique de stages soit vraiment menée. Par rapport aux objectifs professionnels annoncés, les aspects professionnalisants dans les métiers autres que ceux de l'enseignement et de la recherche sont très peu visibles.

- Points forts :
 - Formation à et par la recherche.
 - Organisation de la spécialité (contenu des enseignements et progressivité).
 - Prise en compte dans les objectifs professionnels de l'environnement économique russe.



- Points faibles :
 - Aspects professionnalisants peu ou pas explicités.
 - Absence d'une véritable politique de stages en France et en Russie, à étendre au-delà des partenaires universitaires.
 - Absence de prise en compte de la formation continue.

Notation)

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement)

Une réflexion approfondie devrait être menée rapidement sur une véritable politique de stages, incluant des partenaires universitaires et non universitaires, dans la perspective d'une adéquation avec les objectifs professionnels annoncés.

L'ouverture à la formation continue pourrait permettre un élargissement du public.

Anglais et métiers de l'enseignement

Cette spécialité sera évaluée *a posteriori*.

Allemand et métiers de l'enseignement

Cette spécialité sera évaluée *a posteriori*.

Arabe et métiers de l'enseignement

Cette spécialité sera évaluée *a posteriori*.

Breton et métiers de l'enseignement

Cette spécialité sera évaluée *a posteriori*.

Chinois et métiers de l'enseignement

Cette spécialité sera évaluée *a posteriori*.



Espagnol et métiers de l'enseignement

Cette spécialité sera évaluée *a posteriori*.